

La pêche commerciale au Manitoba se fonde sur un vaste patrimoine de lacs et de cours d'eau. Le lac Winnipeg, le septième grand lac d'eau douce de l'Amérique du Nord, fournit presque la moitié de la prise de la province. C'est dans ce lac qu'est pêché le poisson blanc Selkirk qui est fort recherché des États-Unis. Ce sont aussi les prises du lac Winnipeg qui ont donné pour la première fois le célèbre goldeye de Winnipeg. Les plus importants des quelque soixante lacs où se fait la pêche sont les lacs Manitoba, Winnipegosis, Saint-Martin, Dauphin, South-Indian, Gods et Island et la partie du lac Reindeer située au Manitoba. Les pêcheurs de plein temps ont été peu nombreux en Alberta et en Saskatchewan ces dernières années, mais la pêche commerciale y grandit constamment. La prise de la Saskatchewan totalise maintenant environ 10,500,000 livres et celle de l'Alberta, une dizaine de millions de livres.

Le lac Athabaska, qui chevauche la limite de l'Alberta et de la Saskatchewan, fournit quelque 500,000 livres de poisson blanc, de truite de lac et d'autres poissons chaque année aux Indiens Chipewyans et Cris. Depuis 1926 la pêche commerciale y a pris 20 millions de livres de poisson. La pêche se pratique dans le lac La Ronge en Saskatchewan depuis 1922 et la production commerciale y atteint actuellement près de 1 million de livres par année. Le lac Reindeer, situé à cheval sur la limite de la Saskatchewan et du Manitoba, est un autre grand producteur qui a fourni en une année de grande pêche 2,500,000 livres de poisson. On ne sait pas le rendement régulier que le lac pourrait donner, mais d'après le tableau des quatorze dernières années sa production de poisson blanc et de truite de lac forme 10 p. 100 de la production provinciale. Le Petit lac des Esclaves en Alberta a fourni jusqu'à 5 millions de livres de poisson par année tandis que d'autres lacs septentrionaux comme les lacs Wollaston, Big-Peter-Pont et Île-à-la-Crosse fournissent chaque année environ 500,000 livres de poisson.

Le filet maillant est le principal engin utilisé dans les provinces des Prairies. En été, les pêcheurs emploient des bateaux à moteur et des esquifs. En hiver, les pêcheurs tendent leurs filets à travers des trous creusés dans la glace et campent sur la glace aux lieux mêmes de pêche où ils passent d'habitude une semaine à la fois sous des conditions semi-arctiques. Ils se logent dans une hutte amenée à l'endroit où ils pêchent.

La pêche en eau douce dans le Québec se fonde sur les cours d'eau et rivières qui se jettent dans le Saint-Laurent. La pêche se pratique aussi dans certaines eaux du Nord. Outre les espèces d'eau douce pêchées dans les autres provinces, les pêcheurs du Québec prennent aussi un certain nombre de poissons d'eau salée qui fréquentent les rivières à certaines époques. L'anguille et l'esturgeon comptent parmi les pêches intérieures les plus importantes du Québec. L'anguille est pêchée surtout autour de l'île d'Orléans, près de Québec, et dans le Richelieu, à Iberville. Il s'en prend environ 500,000 livres par année. L'anguille est fort recherchée des États-Unis auxquels elle est expédiée congelée dans des caisses ou par camions équipés de réservoirs d'eau douce spéciaux. Il s'en expédie aussi à des pays d'Europe. L'industrie de la pêche en eau douce au Nouveau-Brunswick est une petite entreprise à comparer à la pêche en eaux à marée et sa production annuelle de gasparot, d'alose, d'anguille, de saumon et de cyprins-sucets atteint 500,000 livres.

Les pêches septentrionales.—C'est peut-être dans les étendues septentrionales du Canada que la pêche en eau douce pourrait le plus trouver à se développer. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest renferment deux des plus grands lacs